

Module 1 : Systèmes d'inégalité

Table des matières

Objectifs d'apprentissage	2
Introduction	2
Réflexion sur l'identité	4
Que sont les systèmes ?	6
Éclaircissement du langage : Termes clés	7
Comprendre le pouvoir et l'oppression en tant que systèmes	10
Systèmes d'inégalité.....	11
Relier les inégalités personnelles et structurelles	14
Obstacles systémiques dans le système d'éducation.....	15
Systèmes de Suprématie Blanche et Privilège Blanc	18
La suprématie blanche et le système d'éducation	19
Résumé.....	21
Pour en savoir plus.....	21
Références.....	22

Objectifs d'apprentissage

1. **Articuler** certains des principaux systèmes qui façonnent la vie quotidienne et les conditions de vie des gens en Nouvelle-Écosse et au Canada. Décrire comment ces systèmes créent et perpétuent des inégalités sociales.
2. **Établir un lien entre vos expériences personnelles en tant qu'éducateur.trice ou professionnel.le du soutien aux étudiant.e.s et les inégalités structurelles dans votre établissement et/ou vos communautés.**
3. **Relier** la façon dont ces systèmes sont liés les uns aux autres d'une manière qui intensifie les inégalités.

Introduction

Le module sur les systèmes d'inégalité jettera les bases de votre apprentissage sur l'équité sociale.

Systemes d'inégalité

Le module sur les systèmes d'inégalité jettera les bases de votre apprentissage sur l'équité sociale. Les systèmes sont des ensembles de règles, de principes ou de procédures pour accomplir des tâches ou prendre des décisions, ou des façons d'organiser un groupe, une société ou une institution. Ces choses fonctionnent ensemble comme un réseau interconnecté et renforcent l'ordre politique ou social.

Vous en apprendrez davantage sur certains des systèmes qui façonnent la vie quotidienne et les conditions de vie des gens en Nouvelle-Écosse et au Canada, notamment :

- Les systèmes sociaux
- Les systèmes de pouvoir et d'oppression
- Les systèmes de suprématie blanche et de privilège blanc
- Les systèmes d'éducation
- Comment relier les inégalités personnelles et structurelles

Vous apprendrez également comment ces systèmes peuvent créer et perpétuer ou défaire et mettre fin aux inégalités sociales et à l'oppression et vous réfléchirez sur ces systèmes en relation avec vos propres expériences en tant qu'éducateur.trice ou professionnel.le des services aux étudiant.e.s.

Les systèmes d'oppression sont complexes

Une fois que vous aurez commencé à comprendre la complexité de la façon dont fonctionne l'inégalité, vous comprendrez clairement pourquoi :

- Connaître votre histoire compte
- Le changement de culture se fait si lentement
- Les identités sont si complexes

Vous pourriez ou non être personnellement touché.e par un ou plusieurs systèmes d'inégalité. Au fur et à mesure que vous apprenez, il est important de réfléchir à votre propre lien avec ces systèmes, en tant que personne qui en profite ou qui se heurte à des obstacles à cause d'eux.

Pourquoi apprendre à propos des systèmes d'inégalité ?

L'apprentissage des systèmes d'inégalité en Nouvelle-Écosse est essentiel à l'application d'une **approche systémique**, ou **pensée systémique**, à notre travail de lutte contre le racisme, le sexisme, le capacitisme et d'autres formes d'oppression.

Par exemple, le racisme est à la fois un système d'avantage (pour les Blanc.he.s) et un système d'oppression (pour les Noir.e.s, les Autochtones et les personnes de couleur). Le racisme a été conçu par ceux désignés comme Blanc.he.s pour concentrer le pouvoir social et institutionnel et pour justifier l'esclavage et le colonialisme. Ces systèmes continuent d'exister parce qu'ils profitent encore aujourd'hui à ceux qui ont le pouvoir.

Les personnes racialisées continueront d'expérimenter les conditions de vie produites par ces systèmes, peu importe l'action ou l'inaction des personnes au sein du système, à moins que le système lui-même ne soit démantelé.

L'importance de perturber les systèmes de pouvoir

Les systèmes d'inégalité sont créés et renforcés par les personnes et les groupes au pouvoir, souvent sur de longues périodes. Le pouvoir peut signifier beaucoup de choses différentes, y compris l'influence sociale, la liberté, l'accès aux ressources et la capacité de prendre des décisions qui affectent la société.

Lorsque les gens et les institutions ont du pouvoir, ils ne se rendent peut-être pas compte qu'iels perpétuent l'inégalité. Le système fonctionne en leur faveur, de sorte qu'iels ne se sentent pas incité.e.s à faire les choses différemment et peuvent même ne pas reconnaître comment iels bénéficient de la domination. Lorsque nous perturbons ce pouvoir, nous commençons à faire des progrès lents, mais importants, vers le changement social et l'équité.

Ceci est une introduction

Ce module est une introduction. Vous rassemblerez les différentes pièces du puzzle et apprendrez à leur propos. En fin de compte, il manquera des pièces parce que ces sujets évoluent constamment. En réfléchissant et en apprenant continuellement, de nouvelles pièces du puzzle peuvent être ajoutées.

- Pas besoin de tout changer d'un coup !
- Quelques changements itératifs et significatifs peuvent profiter à de nombreux.ses étudiant.e.s
- La conception de services et de cours axés sur l'équité aide tous.toutes vos étudiant.e.s à devenir des apprenant.e.s expert.e.s et des défenseur.seuse.s efficaces

Faire le travail

Comme dans tous ces modules, vous participerez à des exercices d'autoréflexion et à des activités, visionnerez des vidéos, écouterez des scénarios audios et complèterez de courtes lectures pour vous aider à en apprendre davantage sur les systèmes d'inégalité.

Comme toujours, nous vous demandons de :

- Garder l'esprit ouvert
- Réfléchir
- Terminer les activités et les exercices
- Être prêt.e à surmonter votre malaise et à être mis.e au défi

Lorsque vous aurez terminé ce module, veuillez prendre le temps d'en apprendre davantage en lisant, en discutant avec vos collègues et vos étudiant.e.s, et surtout en écoutant et en apprenant des expériences de personnes dont les identités diffèrent des vôtres ou se recoupent avec les vôtres. Vous trouverez également une liste de ressources à la fin de ce module dans la section En savoir plus.

[Fin du script d'introduction](#)

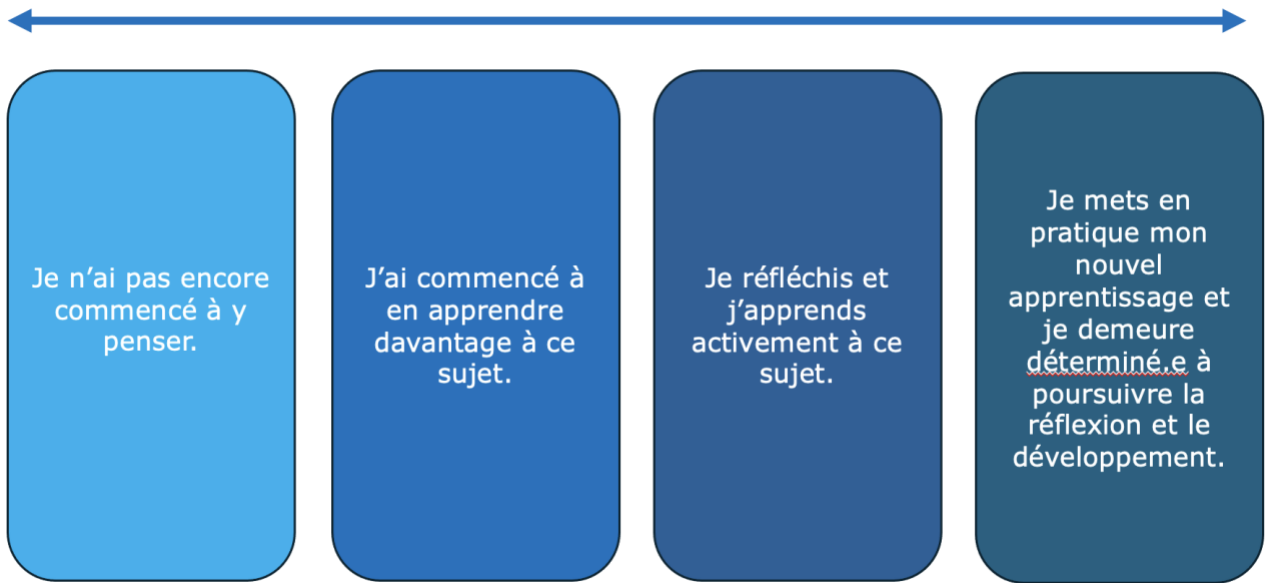


Tout au long du module, nous utilisons cette icône pour suggérer des moments de réflexion sur un concept, votre pratique professionnelle ou vous-même. Nous espérons que ces questions vous aideront à penser d'une manière nouvelle et créative.

Réflexion sur l'identité

Réfléchir à nos identités et reconnaître comment elles se manifestent dans notre pratique éducative est un travail continu. Prenez un moment pour réfléchir en profondeur à vos propres identités et à leur lien avec ce module.

Considérez votre propre apprentissage personnel sur le sujet. Où vous situez-vous dans le continuum suivant?



- En quoi ma situation sociale et géographique influence-t-elle mon identité, ma connaissance et ma sagesse accumulée? Quelles connaissances me manque-t-il?
- Quels privilèges et quel pouvoir ai-je ? Comment est-ce que j'exerce mon pouvoir et mes privilèges ?
- Mon pouvoir et mes privilèges apparaissent-ils dans mon travail ? Si oui, comment ?
- Est-ce que je sais si mes préjugés et mes privilèges pourraient prendre de la place et faire taire les autres ?

Il est important de comprendre qu'il n'est pas nécessaire d'être un.e expert.e sur ces sujets pour participer activement à l'autoréflexion et aux conversations avec les étudiant.e.s. Être un.e éducateur.trice axé.e sur l'équité exige une réflexion régulière et répétée sur les hypothèses, les connaissances et les façons d'être eurocentriques qui guident nos pensées et nos actions.

Savoir quelles connaissances, expériences et façons d'être dans le monde sont privilégiées dans votre discipline, votre salle de classe et votre établissement est une première étape essentielle pour rendre l'éducation équitable. La prochaine étape consiste à prendre des mesures légitimes pour lutter contre les répercussions de l'oppression.

Que sont les systèmes ?

Que sont les systèmes?

Un système est un ensemble de choses qui fonctionnent ensemble comme un réseau d'interconnexions. Il **peut s'agir** de règles, de principes ou de procédures pour accomplir des tâches ou prendre des décisions. Ils peuvent aussi être des moyens d'organiser un groupe, une société ou une institution. Un système peut aussi faire référence à un ordre politique ou social dominant.

Les systèmes sont tout autour de nous. Ils sont complexes et interagissent pour créer des effets complexes sur les gens et la société.

Les systèmes sociaux comprennent les groupes, les institutions, les entreprises et les organisations qui interagissent et façonnent la façon dont les individus et les groupes vivent leur vie quotidienne. Par exemple, le système d'éducation est composé des gens et des processus qui assurent son existence.

Qu'est-ce qu'un système social?

Pensez à l'endroit où vous vivez. Qu'est-ce qui fait de votre village ou de votre ville une communauté ? Il peut y avoir des entreprises privées, des entreprises industrielles, des écoles publiques, des organismes gouvernementaux et des institutions religieuses. Nous considérons habituellement ces endroits comme des entités indépendantes qui nous fournissent des services et des expériences spécifiques, mais ce sont aussi certains des éléments individuels qui composent une communauté ou une société.

En sociologie, les groupes et les institutions qui travaillent ensemble pour créer une société complète sont appelés **systèmes sociaux**. Les systèmes sociaux sont utilisés pour identifier et décrire les relations qui relient les personnes et les organisations, qui contribuent finalement à l'ensemble de la communauté.

Par exemple, l'éducation postsecondaire est un système social. Elle tente d'unifier les gens en leur offrant une éducation standardisée qui leur permettra de participer et de contribuer à l'économie, dans le but de renforcer la société dans son ensemble.

Bien que les systèmes sociaux puissent sembler assez simples et neutres, ils peuvent être difficiles à comprendre selon le contexte. Il pourrait être utile de considérer les systèmes sociaux comme un moyen de décomposer un groupe plus vaste, comme une société entière, et de catégoriser ses composantes pour comprendre comment elles interagissent pour créer le tout.

La pensée systémique consiste à comprendre comment les systèmes s'influencent les uns les autres au sein d'un tout. Dans la nature, les exemples de pensée systémique comprennent les écosystèmes où l'air, l'eau, les plantes et les

animaux travaillent ensemble pour survivre ou périr. Dans une société, la pensée systémique comprend l'examen de la façon dont les gens, les structures, les processus et les organisations travaillent ensemble pour créer les expériences vécues des individus.

RÉFLÉCHIR :

- De quels systèmes sociaux faites-vous partie ?
- Quelles conséquences indésirables et non prévues de ces systèmes pouvez-vous identifier ?
- En quoi votre institution est-elle un système ?
- Quel rôle jouez-vous dans votre institution ? Quel est le rapport avec votre identité et celle des autres? Comment participez-vous au soutien de l'équité et de l'inclusion?

Éclaircissement du langage : Termes clés

Les mots comptent, et les mots peuvent avoir plusieurs significations

Dans cette section, vous utiliserez plusieurs mots et idées importants liés au pouvoir, aux privilèges et aux préjugés. Nous ne ferons qu'effleurer la surface de ces questions importantes, complexes et profondes.

Le but de cette section est d'établir une compréhension et un vocabulaire communs sur lesquels s'appuyer dans les prochains modules. Ce travail est essentiel mais parfois inconfortable. Cela ne devrait pas nous dissuader de le faire.

En tant que membre du personnel ou du corps professoral, il est important de reconnaître et d'aborder le sens de ces mots dans votre planification et votre réflexion. Plus un terme est clairement défini, plus vous êtes susceptible d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour l'utiliser. Vous vous sentirez également plus à l'aise de parler et d'utiliser ces mots dans votre enseignement et votre interaction avec les étudiant.e.s.

ÉCRIRE :

Prenez quelques minutes pour noter votre compréhension des termes clés suivants (ne vous inquiétez pas de bien faire les choses ou de les perfectionner; l'idée est de répondre rapidement) :

- Culture dominante
- Identité sociale
- Hétéronormativité
- Groupes marginalisés
- Oppression
- Patriarcat

- Pouvoir
- Préjudice
- Oppression systémique
- Suprématie blanche

Analyse :

Maintenant, analysez les définitions suivantes pour voir comment votre compréhension des termes clés s'harmonise :

Culture dominante : Au Canada, la culture dominante résulte de modèles de comportements et de valeurs appris qui sont partagés entre les membres d'un groupe et qui sont transmis aux membres du groupe au fil du temps ; ces comportements et ces valeurs distinguent les membres d'un groupe d'un autre. Malgré l'étendue de la diversité raciale et ethnique du Canada, les valeurs culturelles dominantes sont d'origine chrétienne, européenne (occidentale) et sont perçues comme la norme.

Identité sociale : L'identité est notre image de nous-mêmes et nos croyances sur le genre de personne que nous sommes. Des exemples d'identités sociales sont la race/l'ethnicité, le sexe, la classe sociale/le statut socioéconomique, l'orientation sexuelle, les capacités et la religion/les croyances religieuses.

Hétéronormativité : Un cadre de référence qui positionne l'hétérosexualité par défaut et suppose qu'un couple romantique ou sexuel homme/femme est la norme.

Groupes marginalisés : Les groupes ou les populations marginalisés sont des communautés qui sont systématiquement victimes de discrimination et qui sont exclues socialement, politiquement et économiquement par le groupe ou la culture dominante. (Les groupes qui ont été marginalisés sont une autre façon d'encadrer cette définition).

Oppression : La soumission systémique, institutionnalisée ou individuelle d'un individu ou d'un groupe par un individu ou un groupe plus dominant ; elle peut être ouverte ou cachée. En termes simples, c'est un abus de pouvoir justifié par l'idéologie explicite du groupe dominant. Pour maintenir cette dynamique inégale, les menaces ou la violence physique, psychologique, sociale ou économique sont souvent utilisées. Le terme désigne également les injustices subies par les groupes marginalisés dans leurs interactions quotidiennes avec les membres du groupe dominant.

Patriarcat : La structure d'une société dans laquelle les hommes ont du pouvoir sur les femmes. Les rapports de pouvoir inégaux qui existent entre les femmes et les hommes imprègnent tous les domaines de la société - sociaux, juridiques, politiques, religieux et économiques - et désavantagent ainsi systématiquement les femmes dans leur ensemble. La violence des hommes envers les femmes est un élément clé de la structure patriarcale.

Pouvoir : La capacité d'influencer les autres et d'imposer ses croyances. Tout pouvoir est relationnel, ce qui signifie que vous n'avez du pouvoir qu'en relation avec d'autres personnes. Des relations différentes renforcent ou perturbent le pouvoir. La discrimination, notamment le racisme, le capacitisme, le sexisme et l'homophobie, ne peut être comprise sans accepter que le pouvoir est à la fois une relation individuelle et une relation culturelle, et que les relations de pouvoir changent constamment. Le pouvoir n'est pas toujours utilisé de façon maligne et intentionnelle. Les individus dans une culture profitent souvent d'un pouvoir, sur un autre ou des autres, qu'ils ignorent posséder.

Préjudice : « préjuger » d'une personne ou d'un groupe, consciemment ou inconsciemment, souvent sans preuve légitime ou suffisante. Souvent, les préjugés ne sont pas reconnus comme des stéréotypes ou de fausses suppositions et, par la répétition, sont acceptés comme du bon sens. Lorsqu'ils sont soutenus par du pouvoir, les préjugés entraînent des actes de discrimination et d'oppression contre des groupes ou des individus.

Oppression systémique : Série d'obstacles qui désavantagent des groupes particuliers de personnes en fonction de la race, de la religion, du sexe, de l'identité ou de l'expression de genre, de l'orientation sexuelle, de la capacité, de l'âge et plus encore. L'oppression systémique est souvent rendue invisible à ceux qui n'en font pas l'expérience. Elle est ancrée dans les normes sociales et les institutions officielles comme la police, le droit, l'éducation et les systèmes de santé.

Suprématie blanche : La croyance que les personnes qui se considèrent comme blanches sont supérieures aux Noirs.e.s, aux Autochtones et aux personnes de couleur et devraient donc les dominer. La suprématie blanche perpétue et maintient la domination sociale, politique, historique et institutionnelle des Blanc.he.s. Par exemple, la suprématie blanche justifiait la traite transatlantique des esclaves et la colonisation dans le monde entier. Aujourd'hui, on s'en sert pour justifier un racisme systémique et institutionnel enraciné. La suprématie blanche désigne également les systèmes politiques et socio-économiques qui confèrent aux Blanc.he.s des avantages structurels par rapport aux personnes racialisées, tant collectivement qu'individuellement.

RÉFLÉCHIR SUR LES DÉFINITIONS

- Quels termes étaient les plus simples à définir ?
- Lesquels étaient les plus difficiles ? Pourquoi selon vous ?
- Comment votre compréhension de ces termes a-t-elle changé au fil du temps?

Comprendre le pouvoir et l'oppression en tant que systèmes

Systèmes de pouvoir

Les systèmes de pouvoir sont les croyances, les pratiques et les normes culturelles qui renforcent la suprématie blanche, le patriarcat et l'hétéronormativité en tant que structures de pouvoir déterminantes au Canada.

Nous faisons tous et toutes partie de ces systèmes, que nous en soyons conscient.e.s ou non. Nous bénéficions tous et toutes de ces systèmes ou sommes limité.e.s par ceux-ci, et bon nombre d'entre nous éprouvons à la fois des avantages et des limites, selon notre identité personnelle et sociale.

Systèmes d'oppression

Le terme **systèmes d'oppression** nous aide à mieux cerner l'inégalité en attirant l'attention sur les modèles historiques et organisés de marginalisation, d'abus et d'exploitation. Au Canada, les systèmes d'oppression (comme le racisme systémique) font partie intégrante de la culture, de la société et des lois canadiennes. D'autres exemples de systèmes d'oppression comprennent, sans s'y limiter, le sexisme, l'hétérosexisme, le capacitisme, le classisme, l'âgisme et l'antisémitisme. Les institutions de la société, comme le gouvernement, l'éducation, la santé et la culture, contribuent toutes ou renforcent l'oppression des groupes sociaux qui ont été marginalisés tout en élevant les groupes sociaux dominants.

Il y a des niveaux d'oppression qui en font un système. Ces niveaux sont :

- Personnels
- Interpersonnels
- Institutionnels
- Culturels

Lorsque nous examinons le racisme, le sexisme, le classisme, le capacitisme, l'hétérosexisme et d'autres formes d'oppression ou de « ismes », il peut être difficile pour nous de voir ces problèmes comme un système imbriqué fonctionnant aux niveaux personnel, interpersonnel, institutionnel et culturel.

C'est au moins en partie parce que beaucoup d'entre nous ne sont témoin.te.s ou n'entendent parler que d'exemples de ces ismes au niveau personnel (un individu raconte une blague raciste ou profère une insulte homophobe) ou au niveau interpersonnel (un.e enseignant.e s'attend à un rendement scolaire inférieur de la part de ses étudiant.e.s noir.e.s, ou une femme se voit refuser une promotion dans une profession non traditionnelle). Élargir notre compréhension de ces quatre niveaux d'oppression peut nous aider à comprendre l'oppression en tant que système.

Systèmes d'inégalité

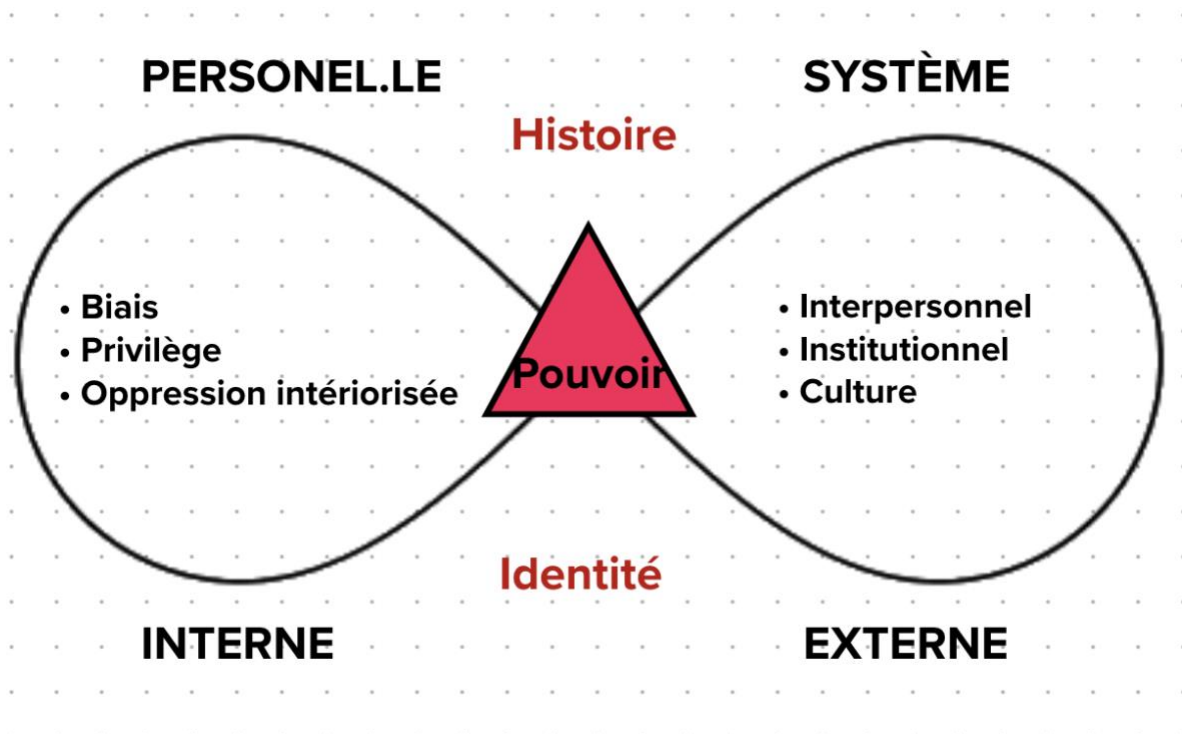
Systèmes d'inégalité

Les systèmes d'inégalité sont ancrés dans l'histoire, la culture et l'identité. Ces systèmes ont des composantes personnelles ou internes, et structurelles ou externes. Ces composantes sont déplacées ou influencées par le pouvoir.

Les composantes internes sont les préjugés, les privilèges et l'oppression intériorisée. Les composantes externes sont interpersonnelles, institutionnelles et culturelles.

Ces composantes internes et externes fonctionnent simultanément, interagissant pour produire des inégalités vécues par les gens dans leur vie quotidienne.

DIAPOSITIVE : Modèle des systèmes d'inégalité



Adapté de :

<https://www.world-trust.org/>

Ces composantes internes et externes fonctionnent simultanément, interagissant pour produire des inégalités vécues par les gens dans leur vie quotidienne.

Systèmes personnels/internes d'inégalité

Le niveau personnel d'oppression est associé à nos valeurs, nos croyances et nos sentiments à l'égard d'individus différents de nous. Ces composantes internes sont **les préjugés, les privilèges et l'oppression intériorisée**.

En grandissant, nous recevons des messages directs et indirects sur nos valeurs. Les institutions avec lesquelles nous interagissons, comme les écoles, les groupes confessionnels, les systèmes judiciaires et de santé, appuient ces valeurs.

Privilèges et préjugés

Si nous sommes privilégiés en tant que membres du ou des groupes dominants en fonction de notre race, de notre sexe, de nos capacités, de notre orientation sexuelle, de notre classe socio-économique, de notre religion, de notre identité de genre et d'autres identités, nous recevons des messages subtils et parfois évidents de supériorité. Ces préjugés incluent l'idée que nous sommes la norme par rapport à laquelle les autres individus sont mesurés.

Si nous sommes membres d'un groupe qui a été opprimé, nous pouvons absorber des messages d'infériorité, d'insuffisance, et même d'anomalie sur qui nous sommes. C'est de l'oppression intériorisée.

Systèmes externes d'inégalité

Les systèmes externes d'inégalité peuvent être divisés en trois éléments reliés : l'interpersonnel, l'institutionnel et le culturel.

Oppression interpersonnelle

Le niveau d'oppression interpersonnelle est axé sur nos actions, notre comportement et notre langage alors que nous interagissons avec des personnes qui sont différentes de nous.

Comment utilisons-nous le pouvoir que nous avons pour opprimer les gens, parfois sans même nous en rendre compte ? Où interrompons-nous les pratiques oppressives ou les laissons-nous se dérouler ?

Exemples d'oppression interpersonnelle

Par exemple :

- Si je crois que les pauvres sont pauvres à cause de mauvais choix personnels, je suis susceptible d'appliquer cette pensée à un échange interpersonnel. Je peux blâmer quelqu'un pour ses choix et lui faire la leçon sur la façon de prendre de meilleures décisions, au lieu de travailler à comprendre les complexités de la pauvreté intergénérationnelle.
- Si on me corrige pour avoir utilisé un terme désuet pour décrire un groupe de personnes, je pourrais me sentir obligé.e d'être politiquement correct.e. Je résisterais peut-être à ce changement, au lieu de respecter le pouvoir de cette personne ou de ce groupe de déterminer ses propres préférences en matière de noms et de langage.

Systemes structurels d'inégalité : oppression institutionnelle et culturelle

Les inégalités structurelles sont des conventions, des traditions, des habitudes, des politiques et des procédures, tant formelles qu'informelles. Elles résultent du fait de continuer à faire les choses comme nous les avons toujours faites, même lorsque nous savons que c'est nocif et désuet.

Les systèmes structurels d'inégalité proviennent :

- Des règles, des politiques, des procédures, des pratiques et des conventions écrites et non écrites au sein d'une institution qui définissent qui est le/la bienvenu.e et qui peut participer pleinement et qui est exclu.e ou auquel/à laquelle on refuse la pleine participation.

Exemples d'oppression structurelle

Voici des exemples :

- Une politique écrite selon laquelle seules les personnes détenant certains diplômes ou ayant fait des études officielles peuvent postuler à certains emplois, excluant directement ou indirectement les personnes qui ont vécu des expériences ou ont d'autres connaissances qui pourraient être considérées comme tout aussi utiles.
- Une règle non écrite selon laquelle les hommes doivent garder leurs cheveux courts pour être considérés pour un rôle décisionnel dans une organisation exclut les hommes qui laissent pousser leurs cheveux pour des raisons spirituelles ou religieuses, ou les hommes noirs qui portent des dreadlocks.

Oppression culturelle

La culture signifie comment nous définissons ce qui est juste, normal, standard, la vérité, ou beau. Ce sont les normes sociales que nous absorbons quotidiennement dans le divertissement, les médias, les manuels scolaires, les affiches et les

interactions quotidiennes. Nous pouvons être opprimé.e.s sur la base de nos identités culturelles.

Voici des exemples d'oppression culturelle :

- Lorsque les messages culturels stéréotypent les hommes noirs comme des trafiquants de drogue, des proxénètes et des criminels
- Lorsque les personnes handicapées ou celles qui se heurtent à des obstacles à l'accessibilité, comme celles qui s'identifient comme étant sourdes ou neurodivergentes, sont perçues par des personnes non handicapées comme une source d'inspiration pour faire des choses quotidiennes comme aller à la salle de sport ou sortir
- Lorsqu'il n'y a que des options binaires de genre sur les formulaires pour accéder à la santé, à l'éducation et à d'autres services
- Lorsque des personnes vivant avec des handicaps invisibles, comme des maladies physiques et mentales chroniques, sont perçues comme des personnes qui simulent leur handicap par d'autres.

Messages et normes culturels

Les messages et les normes culturels peuvent être directs et indirects. Ils maintiennent le pouvoir et les privilèges des groupes dominants.

Au Canada, ces groupes comprennent habituellement des hommes, des gens de la classe moyenne ou de la classe des propriétaires, des Blanc.he.s, des hétérosexuel.le.s, des jeunes, des chrétien.ne.s et des personnes sans handicap.

RÉFLÉCHIR SUR LES SYSTÈMES D'INÉGALITÉ

- Quels autres exemples d'inégalités structurelles avez-vous vus ou vécus ?
- Sur quels types d'oppression avez-vous du contrôle, en tant qu'éducateur.trice ou professionnel.le des services aux étudiant.e.s ?

Relier les inégalités personnelles et structurelles

Réfléchir sur les systèmes d'inégalité nous aide à comprendre et à intérioriser l'interaction continue entre les oppressions personnelles (internes) et structurelles (externes). Ce système d'auto-perpétuation doit être interrompu tant au niveau interne qu'au niveau externe pour que des changements durables se produisent.

En tant que facteurs de changement potentiels, l'importance du travail continu pour comprendre et guérir nos propres privilèges ou oppression intériorisés fait partie intégrante de notre capacité à analyser et à démanteler l'inégalité systémique.

Le modèle des systèmes d'inégalité est important pour tout ce que vous apprendrez dans ces modules. En y réfléchissant, vous soutiendrez votre croissance personnelle et renforcerez votre capacité à analyser les inégalités dans les politiques, le droit, la santé et les institutions, en particulier le système d'éducation.

Chaque module comprend une **réflexion sur l'identité personnelle** ainsi qu'une **réflexion sur les inégalités structurelles**, qui utilise le modèle des systèmes d'inégalité. Il est essentiel d'examiner la situation dans son ensemble ainsi que vos propres sphères d'influence et de les connecter à votre travail interne.

Pour apporter des changements, nous devons tenir à la fois le collectif et l'individu responsables.

Obstacles systémiques dans le système d'éducation

Obstacles systémiques dans le système d'éducation

Les obstacles systémiques à l'apprentissage sont créés par le système d'éducation lui-même, en raison de politiques, de procédures ou de pratiques qui empêchent les personnes d'avoir un accès équitable aux services ou aux ressources afin qu'elles puissent participer pleinement. Ces obstacles sont mis en place intentionnellement et involontairement et peuvent avoir de graves répercussions négatives.

REGARDER :

Tereigh Ewert: [Going deeper to look at how education systems and institutions are oppressive](#) (2:35)

Nik Basset: [How the history of public education lays a foundation for oppression](#) (1:28)

Les obstacles systémiques touchent de façon disproportionnée les groupes en quête d'équité en Nouvelle-Écosse, y compris les étudiant.e.s d'ascendance africaine, les étudiant.e.s autochtones, les étudiant.e.s handicapé.e.s, les étudiants immigrant.e.s et étranger.ère.s et les étudiant.e.s 2SLGBTQ+.

- Sureffectif dans les classes.
- Formation insuffisante des éducateur.trice.s.
- Manque de fonds pour les appareils d'assistance, les adjoint.e.s à l'enseignement et de longs retards dans l'évaluation des apprenant.e.s.

- Des exemples pertinents ou compréhensibles pour seulement quelques étudiant.e.s. Par exemple, utiliser uniquement du contenu eurocentrique qui ne représente pas diverses façons de savoir et d'être.
- Espaces inaccessibles. Cela comprend les salles de classe sans tables accessibles en fauteuil roulant, les bâtiments sans rampes et ascenseurs, et les boutons d'ascenseur sans braille, par exemple.
- Résultats ou objectifs d'apprentissage non clairs pour un programme, un cours ou une activité d'apprentissage.
- Exiger que les étudiant.e.s démontrent leur compréhension du contenu du cours d'une seule façon.
- Fournir de l'information d'une seule façon. Cela comprend proposer du texte seulement, sans média alternatif comme la vidéo ou l'audio qui comprendrait de la langue des signes américaine ou des sous-titres.
- Des manuels scolaires et des excursions coûteuses. Les obstacles financiers sont à la fois stressants et stigmatisants pour certain.e.s apprenant.e.s.

Pour créer des milieux d'apprentissage équitables, les éducateur.trice.s et le personnel doivent être conscient.e.s des obstacles qui nuisent à l'apprentissage et aux opportunités d'éducation des étudiant.e.s, et ils doivent éliminer de façon proactive les obstacles qu'ils peuvent contrôler.

HISTOIRE : « La pauvreté est toujours ce plafond de verre ou cette porte de verre »

Ann Sylliboy, conseillère postsecondaire chez Mi'kmaq Kina'matnewey (MK), raconte ce qui se passe lorsqu'un étudiant tente de faire une demande d'admission à l'université sans carte de crédit.

MK est une équipe unifiée de chef.fe.s, de membres du personnel, de parent.e.s et d'éducateur.trice.s qui défendent et représentent les intérêts éducatifs des communautés mi'kmaq et protègent les droits à l'éducation et à la langue mi'kmaq du peuple mi'kmaq.

J'ai reçu un appel d'un parent dont le fils présentait une demande d'admission à une université, dans le cadre d'un programme assez concurrentiel et très recherché. Mais ils avaient besoin d'une carte de crédit pour faire une demande en ligne, et ils n'ont pas de carte de crédit. Je connais ces parents. Ils travaillent tous les deux, mais ce sont juste des gens qui ne croient pas aux dettes de carte de crédit. Le parent ou le/la directeur.trice communautaire a appelé le/la registraire et lui a demandé si c'était vraiment la seule façon de traiter la demande. Nous n'avons pas de carte de crédit, et mon fils, qui n'a pas 18 ans et qui vient de terminer ses études secondaires, n'a pas de carte de crédit. Le/la registraire a dit aux parents, eh bien, vous devriez, ou vous devriez essayer d'emprunter une carte de crédit, un peu grossièrement.

J'ai rencontré les responsables de l'école et j'ai dit que je n'étais pas ici uniquement au nom des Mi'kmaq, mais aussi au nom des pauvres. La pensée élitiste derrière

« Si vous n'avez pas de carte de crédit, vous n'êtes pas le/la bienvenu.e dans notre école ». Le message qu'on envoie à cet étudiant, vous savez, c'est que si vous n'êtes pas d'une certaine « classe », vous pouvez oublier les admissions.

Nous avons beaucoup d'étudiant.e.s qui pourraient présenter une demande dans le cadre de nombreux programmes, qui ont le potentiel et qui ont quelque chose à offrir aux écoles. Et ce protectionnisme envoie le message qu'il y a un certain niveau que vous devez avoir et si vous ne l'avez pas alors ne vous dérangez même pas. C'est même avant d'entrer à l'université, non ? Ce ne sont que les admissions. Je pense que le message est que vous ne voulez pas de gens pauvres. Vous voulez seulement des gens qui ont un bon crédit. Et que signifie un bon crédit, hein ?

Je constate qu'on prête attention aux étudiant.e.s autochtones; on prête attention aux étudiant.e.s africain.e.s de la Nouvelle-Écosse; on s'intéresse aux étudiant.e.s qui ont des difficultés physiques et d'apprentissage, mais on ne parle pas vraiment des étudiant.e.s pauvres. La pauvreté est toujours ce plafond de verre ou cette porte de verre qui n'a même pas été abordé par les universités.

Je ne pense pas qu'ils étaient racistes, et je ne pense pas qu'il s'agissait uniquement d'étudiant.e.s autochtones, c'était simplement l'hypothèse que tout le monde devrait avoir une carte de crédit. Il y a des communautés appauvries partout en Nouvelle-Écosse et tout le monde dit que l'éducation postsecondaire est la façon de sortir de la pauvreté. Je ne suis pas entièrement d'accord, mais je suis plutôt d'accord, et il y a certaines intersections en cours de route.

Si vous êtes pauvre, il n'y a pas d'espoir. Et vous savez quoi, même si je devais finir le lycée, est-ce que je vais aller à l'université ? Comment vais-je m'y prendre ? Et cet incident avec la carte de crédit illustre bien la situation : « Oui, vous avez raison. Vous n'entrerez pas. »

RÉFLÉCHIR SUR LES OBSTACLES SYSTÉMIQUES

- Quels obstacles systémiques remarquez-vous dans votre établissement ?
- Quels obstacles pouvez-vous contrôler, en tant qu'éducateur.trice ou professionnel.le des services aux étudiants ?

Systemes de Suprematie Blanche et Privilège Blanc

Le New York Times signale que le terme « suprématie blanche » a été utilisé moins de 75 fois en 2010, mais près de 700 fois rien qu'en 2020 (selon [l'article](#) publié le 17 octobre 2020). À l'origine, la suprématie blanche était la croyance que les Blanc.he.s sont supérieur.e.s aux Noir.e.s, aux Autochtones et aux personnes de couleur et qu'ils devraient donc les dominer. La suprématie blanche évoque des groupes extrémistes comme le Ku Klux Klan, les néo-nazi.e.s et les Proud Boys.

Aujourd'hui, la suprématie blanche est utilisée pour justifier le racisme systémique, structurel, environnemental et institutionnel enraciné et fait référence à un système politique et socio-économique où les Blanc.he.s jouissent d'avantages et de droits structurels dont d'autres groupes raciaux et ethniques ne jouissent pas. **Beaucoup de Blanc.he.s ne savent pas que ce système existe, ce qui est l'un de ses succès.**

L'article influent de Peggy McIntosh, [White Privilege: Unpacking the Invisible Knapsack](#), traite de la quotidienneté de droits et avantages non acquis. Le privilège blanc comprend de puissants incitatifs pour maintenir ce privilège et ses conséquences, et de puissantes conséquences négatives si l'on tente d'interrompre ou de réduire ses conséquences.

Les structures racistes et oppressives de la suprématie blanche et les personnes privilégiées qui les maintiennent et en bénéficient — intentionnellement ou non — sont responsables :

- De niveaux de pauvreté disproportionnés et constants pour les Noir.e.s, les Autochtones et les personnes de couleur (PANDC);
- D'une mauvaise santé, de niveaux d'éducation inférieurs et de moins de possibilités d'emploi pour les PANDC que pour leurs pairs blancs
- De discrimination en matière d'emploi et de salaires inférieurs pour les PANDC par rapport à leurs pairs blancs
- De mauvaises conditions de vie et de travail, d'un accès moindre aux soins de santé et d'une probabilité accrue d'être victime de violence policière pour les PANDC

Nous parlerons davantage d'exemples concrets et quotidiens de ces structures oppressives dans le module Dénoncer le racisme.

Bien qu'il soit possible pour toute personne de connaître un faible revenu et des opportunités réduites, le racisme individuel et systémique joue un rôle important dans la création de désavantages et d'obstacles pour les PANDC.

Comprendre et accepter le privilège blanc n'est pas un exercice académique. Notre responsabilité est de travailler en interne et en externe pour démanteler le système de la suprématie blanche sous toutes ses formes.

REGARDER : À quoi ressemble le racisme systémique au Canada?

[What does systemic racism look like in Canada?](#) (9:55)

LIRE :

[Five charts that show what systemic racism looks like in Canada](#)

RÉFLÉCHIR SUR LE RACISME SYSTÉMIQUE

Examinez et remplissez les énoncés ci-dessous :

- À mon avis, le message le plus important est...
- Je n'avais pas réalisé que...
- Pour moi, le racisme systémique signifie...

La suprématie blanche et le système d'éducation

LIRE : La suprématie blanche et le système d'éducation

L'écart de réussite et **l'écart d'opportunité** sont deux des termes les plus utilisés dans le monde de la recherche et de la politique en matière d'éducation. L'écart de réussite sert de raccourci pour les disparités généralisées et persistantes dans les résultats scolaires (c.-à-d. les résultats de test normalisés) entre les étudiant.e.s noir.e.s et autochtones et leurs pairs asiatiques et blanc.he.s ; l'écart d'opportunité désigne les inégalités dans les ressources (et donc les opportunités).

Ces dernières années, les questions sur les écarts de réussite et d'opportunité se sont multipliées. Les éducateur.trice.s, les chercheur.euse.s, les parent.e.s et les étudiant.e.s contestent ce récit en laissant entendre que ce sont les étudiant.e.s de couleur et leurs familles qui échouent à l'école, au lieu de reconnaître que les écoles et les systèmes scolaires sont défaillants.

Typiquement, le but des conversations sur ces écarts est l'équité scolaire pour tous.toutes.

REGARDER : Des récits historiques qui décentralisent la blancheur

Tereigh Ewert : [Add and infuse historical narratives that decentralize whiteness](#) (0:40)

RÉFLÉCHIR : Comment les structures dominantes de l'enseignement supérieur soutiennent-elles la suprématie blanche ?

ACTIVITÉ :

Choisissez l'article qui résonne le plus avec vous, puis répondez aux questions de réflexion.

1. Les candidat.e.s enseignant.e.s et le renforcement de la suprématie des Blanc.he.s

Cette histoire met en évidence l'expérience d'un.e membre du corps professoral sur la façon dont les structures dominantes de l'enseignement supérieur soutiennent les pratiques pour la poursuite de l'enseignement oppressif. Plus important encore, ces pratiques oppressives se poursuivent en éduquant la prochaine génération d'enseignant.e.s.

<https://the-peak.ca/2021/02/ubc-allegedly-erases-dr-amie-wolfs-reports-of-behaviour-among-teacher-candidates-reinforcing-white-supremacy/>

2. Être noir.e sur le campus : pourquoi les étudiant.e.s, le personnel et le corps professoral disent-ils que les universités les laissent tomber ?

Les étudiant.e.s, le personnel et le corps professoral de certaines des plus grandes universités du Canada disent qu'ils ont été victimes de racisme anti-Noir.e.s sur le campus et qu'ils ont été ciblé.e.s s'ils parlaient ouvertement de leur traitement, selon une enquête menée par *The Fifth Estate*.

<https://www.cbc.ca/news/canada/anti-black-racism-campus-university-1.5924548>

3. Rédigé par des étudiant.e.s, cet article explore la façon dont l'inégalité des revenus influe sur le niveau de scolarité.

Malgré les efforts déployés par le Canada pour promouvoir l'égalité d'accès à l'éducation, les expériences et les résultats des étudiant.e.s varient considérablement selon leur revenu familial. Les auteur.trice.s explorent les opportunités d'éducation des 10% d'étudiant.e.s les plus riches et des 10% les moins bien nanti.e.s dans les secteurs de la petite enfance, du primaire, du secondaire et du postsecondaire. Ils illustrent comment, au Canada, ces groupes se distinguent par bien plus que le revenu.

[Inequality Explained: The hidden gaps in Canada's education system](#)

RÉFLÉCHIR :

- Qu'est-ce que cette histoire met en évidence pour vous?
- Comment les structures dominantes de l'enseignement supérieur soutiennent-elles les pratiques de maintien de la suprématie blanche?

Résumé

Le module sur les systèmes d'inégalité a jeté les bases de votre apprentissage sur l'équité sociale. Vous avez pris connaissance de certains des systèmes qui façonnent la vie quotidienne et les conditions de vie des gens en Nouvelle-Écosse et au Canada, notamment :

- Les systèmes sociaux
- Les systèmes de pouvoir et d'oppression
- Les systèmes de suprématie blanche et de privilège blanc
- Les systèmes d'éducation
- Comment relier les inégalités personnelles et structurelles

Vous avez également appris comment ces systèmes peuvent créer et perpétuer ou combattre et mettre fin aux inégalités sociales et à l'oppression. Vous avez été invité.e à réfléchir à ces systèmes en fonction de vos propres expériences en tant qu'éducateur.trice ou professionnel.le des services aux étudiant.e.s.

Pour en savoir plus

LIRE :

[Colour of Poverty Fact Sheets](#)

[Anti-Black racism in schools: Still a long way to go](#)

[Me and White Supremacy](#), par Layla F. Saad

L'adolescent.e en fauteuil roulant, [Inspiration Porn vs. Actual Inspiring People \(blog\)](#)

REGARDER/LIRE :

[UN report slams Nova Scotia education system's treatment of African Nova Scotians](#)

Références

"[CARED Glossary](http://www.aclrc.com/glossary)." *Alberta Civil Liberties Research Centre*. (2020). Retrieved from www.aclrc.com/glossary

Dionardo Pizaña, [Michigan State University Extension](https://www.canr.msu.edu/people/dionardo-e-pizana). (2017, Dec. 29). Retrieved from <https://www.canr.msu.edu/people/dionardo-e-pizana>

[Our Impact: Curriculum](https://www.world-trust.org/). *World Trust*. (2021). Retrieved from <https://www.world-trust.org/>

Powell, M. (2020, October 17). 'White supremacy' once meant David Duke and the Klan. Now it refers to much more" *New York Times*.
<https://www.nytimes.com/2020/10/17/us/white-supremacy.html>

"[Racism and Power](http://www.aclrc.com/racism)." *Alberta Civil Liberties Research Centre*. (2018, Dec. 18). Retrieved from www.aclrc.com/racism